



# Enfants de Tchernobyl Belarus

Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique  
correspondance : 13, Rue d'Amont, 21410 ANCEY  
Siège : c/o Yves Lenoir, 58 rue Bobillot, 75013 Paris

## COMPTE RENDU DE L'AG ORDINAIRE du 17 novembre 2018 à Paris

Présents à l'AG ordinaire : 22. Beaucoup de membres ont été dissuadés du fait du blocage des routes.

### **L'AG commence par le rapport moral d'Yves Lenoir.**

Des questions sont posées sur la diffusion du film *Tchernobyl, le monde d'après*. Pour l'instant, le film est proposé uniquement en salle, et pour ce faire, deux disques durs circulent. Néanmoins, une version en DVD existe et est prêtée aux associations qui veulent faire une projection associative. L'objectif est de réaliser une version internationale du DVD, qui sera ensuite diffusée et commercialisée. C'est évidemment une entreprise de longue haleine.

Par ailleurs, une version Vimeo est en cours de réalisation.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité moins une voix.

**Le rapport financier et le rapport de l'expert comptable** sont examinés et le rapport financier est approuvé à l'unanimité moins une voix.

Après la pause-café, Alexeï Nesterenko fait le **rapport d'activité de Belrad**. Voici quelques unes des informations données par Alexeï.

#### Concernant la contamination, les mesures et la prophylaxie:

La situation la plus difficile est celle rencontrée à Gomel.

Le territoire de Minsk est officiellement « propre ». Mais Belrad y a fait des mesures dans les réserves naturelles : gibier et champignons témoignent de la persistance de la contamination.

Les niveaux de contamination sont élevés en particulier à Olmany, où rien n'a été fait après la venue d'Ethos.

Belrad a distribué environ 2 000 flacons de pectine dans les écoles où il intervient. Un schéma présenté par Alexeï montre l'efficacité des cures qui peuvent diminuer la contamination de 51% chez les enfants les plus disciplinés.

Le laboratoire mobile a effectué 815 mesures de l'alimentation.

A une cinquantaine de kilomètres de Tchernobyl, en zone interdite, la contamination par le Césium des champignons frais reste phénoménale: pour les amanites, 39 500 Bq/kilo  $\pm$  3 010, pour les bolets 29 100  $\pm$  5 820, sachant que la « norme » est 300. Pour la contamination par le Strontium, les amanites affichent des niveaux de 120 Bq/kg, la norme étant 37.

Le total des activités de 2018 est le suivant: 37 168 mesures corporelles, 3 393 flacons de Vitapec distribués, 3 300 mesures de l'alimentation.

#### Concernant les finances et le matériel:

L'année 2018 a été difficile pour l'Institut, car il a dû confirmer l'accréditation de deux de ses laboratoires. Les démarches ont été coûteuses mais ont abouti pour les deux années à venir.

Un problème préoccupe Belrad: le vieillissement du matériel de mesure anthropogammamétrique. La compagnie ukrainienne qui a fourni le matériel en 1987 a été poussée à la banqueroute, les dessins et plans qui ont servi à construire les appareils ont disparu. Le matériel que Belrad trouve en Russie pour remplacer le matériel vieillissant est à peine plus récent et deux fois moins sensible. En Europe, il y a un matériel moins précis et qui peut enregistrer la radioactivité ambiante en même temps que la radioactivité corporelle, ce qui fausse les mesures. Au Japon, aucune production de ce type d'appareils: ils ont été importés du Belarus après la catastrophe de Fukushima !

### **Le contrat entre ETB et Belrad est réactualisé.**

La situation sanitaire des populations en zones contaminées a révélé en effet des problèmes jusqu'alors inaperçus, concernant les enfants et leurs pathologies. On assiste à une augmentation constante des diplégies cérébrales infantiles – une maladie qui provoque un grave handicap moteur et cérébral. Dans certains villages du Belarus, le nombre d'enfants atteints correspond à des taux 10 à 15 fois supérieurs à celui enregistré en France, et le nombre de cas ne cesse de croître. Or cette malformation congénitale peut raisonnablement être reliée à l'absorption de lait contaminé par la radioactivité. Il en est de même des malformations cardiaques qui touchent de plus en plus d'enfants de ces zones.

Il faut donc ajuster nos actions à cette nouvelle donne, et l'élargir aux femmes enceintes et à leur foetus.

En premier lieu, il s'agira de faire des mesures pour déterminer les aliments les moins contaminants et établir un questionnaire pour recueillir des informations sur les malformations observées.

Il faudra faire une campagne systématique de mesures du Césium et du Strontium dans le lait, et du Césium dans le fromage. Le but est de montrer aux femmes enceintes biélorusses, qui consomment par tradition beaucoup de lait pendant leur grossesse, que le fromage est moins contaminé et donc préférable. En effet, le Césium n'est pas présent dans la crème, alors qu'il est très abondant dans le petit lait.

Une expertise scientifique de la situation est ensuite nécessaire, que Belrad et ETB vont chercher auprès des scientifiques avec lesquels ils sont en relation.

Enfin, les résultats obtenus devront être publiés dans une revue médicale.

L'évaluation financière du coût de l'opération amène à proposer de voter l'octroi de 8 000 à 10 000 euros par an à la collecte d'informations et au travail de prévention. Ce principe est adopté à l'unanimité.

Kolin Kobayashi, Président de l'association ECHO-Echange, a pris l'initiative d'organiser des réunions entre diverses associations antinucléaires pour préparer le 8ème anniversaire de la catastrophe de Fukushima, le 11 mars 2019. Il expose l'action envisagée :

- le 11 mars, un rassemblement ou une manifestation encore à déterminer ;
- le retour de Naoto Kan pour présenter les 18-19-20 février le film *Fukushima, le couvercle du soleil*, dont la sortie officielle est prévue le 6 ou le 13 mars ;
- du 30 mars au 4 avril, à la mairie du II<sup>ème</sup> Arrondissement de Paris, le témoignage de deux familles japonaises réfugiées de Fukushima ;
- à partir du 8 avril, l'invitation de Tetsuji IMANAKA, physicien nucléaire japonais, professeur de l'Université de Kyoto, pour dénoncer l'organisation des JO de 2020 au Japon et intervenir auprès de la Commission de sécurité nucléaire du Parlement.

Comparer Tchernobyl et Fukushima apparaît comme une nécessité, ETHOS étant toujours présent à Fukushima.

ETB propose d'informer les adhérents de toutes les actions qui auront lieu, et de présenter un exposé de ce qui s'est passé au Belarus. Il sera peut-être possible de faire venir des témoins biélorusses.

L'AG se termine par **la projection du film *Tchernobyl, le monde d'après***, qui a été retravaillé depuis la première projection au cinéma des 7 Parnassiens le 26 avril 2018.

Rédaction : Catherine Lieber

Secrétaire : Maryse Mary

Président : Yves Lenoir

